

À lire Les passions tristes

Miguel Benasayag et Gérard Schmit, *Les Passions tristes. Souffrance psychique et crise sociale*, Éditions La Découverte, 192 pages, 14 euros.

Miguel Benasayag, philosophe et psychanalyste, et Gérard Schmit, psychanalyste et psychiatre de l'enfant, renouvellent la vision du rapport entre la souffrance psychique et la crise sociale. En tant que thérapeutes, ils ne se vivent pas comme des praticiens appelés au chevet d'une société malade. Constatant que leur profession se technicise, non pas par la progression tant décriée des camisoles chimiques, mais par la représentation que se fait du " psy " l'opinion publique, ils déplorent qu'à la moindre angoisse, au moindre déséquilibre, on ait recours au " clinicien de l'écoute " comme à un vulgaire technicien. Il ne s'agit plus d'une évolution quantitative de la demande, la souffrance psychique se caractérise désormais par le renouvellement de son contenu. La crise d'horizon est indissolublement individuelle et collective. Cette hypothèse donne à l'ouvrage des deux auteurs son titre : nous vivons l'époque des " passions tristes ". Comme le constatait déjà Husserl en 1930 : plus la science infuse notre monde, davantage le futur devient imprévisible. Moins d'un siècle après, le dispositif de soins destiné à répondre à la souffrance n'est plus adapté. Pas seulement par manque d'effectifs, mais surtout parce que les techniques classiques de prise en charge sont de moins en moins capables de répondre à ces nouvelles pathologies qui mêlent troubles mentaux et malaise dans la société. Une idéologie utilitariste de l'urgence s'est installée à tous les niveaux : " Aujourd'hui, nous savons tous que la perte d'idéaux et la tristesse ont amené notre société à abandonner un type d'éducation fondée sur le désir. " Il s'agit là pour les auteurs d'un véritable défi lancé au travail de tous les thérapeutes du monde.

Arnaud Spire

*Page imprimée sur <http://www.humanite.fr>
© Journal l'Humanité*

Imprimer